

46<sup>e</sup> ANNEE - N° 15.957

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1<sup>re</sup> Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 2<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 3<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

4<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 5<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 6<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

7<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 8<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 9<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

10<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 11<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 12<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

13<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 14<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 15<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

16<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 17<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 18<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

19<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 20<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 21<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

22<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 23<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 24<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

25<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 26<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 27<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

28<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 29<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 30<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

BORDEAUX, 8, rue de Choverus, Téléphone... PARIS, 8, boulevard des Capucines, Téléphone...

TARIF DES INSERTIONS (Officiel d'Avance)...

PRIX DES ABONNEMENTS...

VENDEDI 10 MARS 1916

LE ROI DU MONTENEGRO

Le roi du Monténégro est arrivé hier dans notre ville, où il vient chercher le repos qui lui est nécessaire après tant de combats si héroïques...

Quand on songe à ce qu'était le Monténégro lorsque le jeune prince succéda à son oncle Danilo et ce qu'en avait fait son long règne, on ne peut qu'admirer son œuvre éditée à force de diplomatie savante, de ténacité et de bravoure.

De la gloire, Nicolas tenait en un don beaucoup amassé. Il avait un idéal, un idéal qu'il a gouverné son pays, elle a tenu lieu, pour ses enfants, de la dot d'un prince.

Grand roi, valeureux soldat, excellent père de famille, tel apparaît donc Nicolas Ier. Ce n'est pas assez, le roi de Monténégro est encore poète et auteur dramatique.

Jusqu'à l'invasion, serait souillée un jour par les armées de l'envahisseur, et que cet envahisseur ne serait plus musulman, mais chrétien. Et lui-même, il avait eu l'immortel honneur de jouer sur un théâtre plus réel et plus retentissant que celui de la nouvelle tragédie.

Ainsi parle Yvan, le vieux roi du Monténégro. C'est en 1903 que le *Carine des Balkans* a été pour la première fois représentée à Belgrade, où elle suscita un délire enthousiaste.

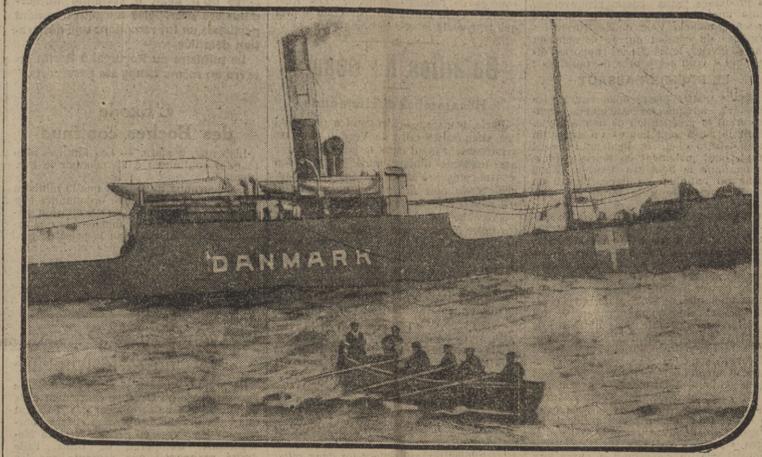
Alban DERROJA.

Pensons un peu plus à nos Héros !

M. Jean Finot, dans la *Neuve*, après avoir examiné la question de l'alcool et ses répercussions au Parlement, dit excellemment : Le général Gallieni, avec cette loyauté énergique et ce souci du bien public qui lui assurent une page mémorable dans l'histoire de notre temps, a pris des mesures claires, simples et décisives.

Grand roi, valeureux soldat, excellent père de famille, tel apparaît donc Nicolas Ier. Ce n'est pas assez, le roi de Monténégro est encore poète et auteur dramatique.

DANS LA MER DU NORD



BALNIERE BRITANNIQUE S'ÉLOIGNANT DU BORD D'UN CARGO DANOIS APRES AVOIR VERIFIE SA CARGAISON

L'AMOUR DU RUSSE EN ANGLETERRE

Depuis dix-huit mois, une véritable débauche de russe a lieu en Angleterre. Des livres, des journaux, des conférences quotidiennes, des journaux spéciaux ne parlent que de la Russie. M. Jean Finot, dans la *Neuve*, après avoir examiné la question de l'alcool et ses répercussions au Parlement, dit excellemment : Le général Gallieni, avec cette loyauté énergique et ce souci du bien public qui lui assurent une page mémorable dans l'histoire de notre temps, a pris des mesures claires, simples et décisives.

Martyrs !

Vous rappelez-vous cette fable où l'on voit des bêtes alimentaires conduites à l'abattoir par un homme qui fait un bruit de tous les diables ? Je sais où l'on me mène, répond-elle, et je proteste en faisant du bruit. C'est toujours ça de pris.

LES AUXILIAIRES

Paris, 9 mars. — Une circulaire du 25 février du général Gallieni relative aux auxiliaires de la guerre, dans la position de réforme postérieurement à la promulgation de la loi Dalbiez ne peut revêtir le caractère de dispositions prises que si la première décision dont il s'agit est l'objet de la loi.

LA MARRAINE

Le sergent Denis Landrot rêvait dans le coin du wagon qui l'emportait vers Paris. Il avait quitté la tranchée à l'aube, et il s'était embarqué avec les permissionnaires dans une petite gare très encombrée, vers midi.

Tout se mêlait en lui maintenant devant les claires visions qui dansaient dans les cadres des portières; il songait aux nuits pluvieuses dans le boyau dont les parois molles glissent sous la main que l'on retire et qu'on essuie à un pas de la capote, comme si on avait touché le dos de quelque bête gluante; il revoyait les paysages morts, fuligineux et déserts, semés de troncs d'arbres ébranchés qui s'illuminaient tragiquement lorsque les fusées allemandes mettaient sur la campagne, pendant quelques secondes, l'éclair soufflé de leur épandage sinistre, paysages de ruine et d'angoisse faits de terre bouleversée et de maigres pins lugubres comme des drapeaux dont il ne restait que les hampe.

On était à la fin de juin, et il faisait doux et tiède à pleurer. Il y avait sur le talus rougeant une bordure de pâquerettes sauvages et de coquelicots, et la lune, large comme une meule, semblait mordre dans l'infini une brillante poussière d'astres.

Tout à coup, dans la paix totale de la belle nuit, le choral passa, lent et grave, entonné par une troupe d'hommes classés dans le service auxiliaire ou dans la position de réforme postérieurement à la promulgation de la loi Dalbiez ne peut revêtir le caractère de dispositions prises que si la première décision dont il s'agit est l'objet de la loi.

Paris, 9 mars. — Il y a deux jours, vers une heure du matin, un zeppelin, venant de la direction de la mer du Nord, et tenté de maliser l'opération qui avait été manquée il y a une quinzaine de jours, le jour de la nuit, un de nos autos-canoniers et abattit un croiseur de l'ennemi de la nouvelle et grande espèce.

Un Convoi de Munitions échappa à un Zeppelin

Paris, 9 mars. — Il y a deux jours, vers une heure du matin, un zeppelin, venant de la direction de la mer du Nord, et tenté de maliser l'opération qui avait été manquée il y a une quinzaine de jours, le jour de la nuit, un de nos autos-canoniers et abattit un croiseur de l'ennemi de la nouvelle et grande espèce.

Il ralluma une cigarette et regarda fuir le paysage. L'horizon se fonceait, au loin une brume rougeâtre, qui lui fit battre le cœur, s'étompa, trouée de lumières éblouissantes. Un grand élan balaya tout : le guerre, l'image de Berthe, la marraine, l'avenir incertain... il arrivait à Paris.

Dans la nuit tombée, il s'enlevait ainsi que le porche colossal d'un palais disparu, et Denis songea brusquement au retour triomphant des armées.

C'était sans doute par un après-midi doré de la fin de l'été. Toutes les fenêtres disparaissaient sous des bouffons de fleurs et des faisceaux de draps blancs frissonnant dans l'azur de cette fête unique.

Dans une grande soirée, des coups de canon annonçaient le défilé.

Le lendemain, vers onze heures, il se crut obligé d'aller saluer M<sup>lle</sup> Lilaire, sa marraine inconnue.

Elle lui avait envoyé souvent des chocolats, des cigares et des livres; il lui devait cette visite.

Elle doit être en voyage, pensa-t-il, et ce va supprimer une entrevue que je juge radicale à l'avance, car malgré son chypre à la rose, je vois la dame d'ici : un visage solaire, de la moustache et plus de bigoudis que de cheveux...

Un soir, le vaguemestre lui avait remis une lettre dont il n'avait pas reconnu l'écriture, mais dont le papier odorant l'avait troublé.

« Si c'était elle ! dit-il à haute voix. Bah ! répliqua-t-il à quoi vais-je songer ? Berthe m'a quitté pour se marier; elle est heureuse et ne songe plus à moi. Ma marraine... »

LE LARGUER.

L'ALLEMAGNE FRAPPE DU BILLON EN FER...

(Les Journaux)



BISMARCK. — J'ai de la peine de ne plus être le vainqueur de fer. — à la fonte... Dessin de MANFREDT

Pour les Combattants sans Famille

Parmi les œuvres du « front » il n'est pas de plus noble, de plus féconde, de plus nécessaire que celle qui tend à soutenir les Combattants sans famille. Il s'agit de les ravitailler individuellement; puis, après enquête rigoureuse, de leur verser une somme mensuelle en vue de l'affection ingénieuse et tendre des perrains et marraines qui s'offrent.

LÈSE MAJESTÉ !

Le *Volksrecht*, de Zurich, raconte le trait suivant : A Coire (dans le canton des Grisons) habite un Allemand du nom de Soehner, professeur à l'école de commerce de cette ville.

L'ÉDUCATION BOÇHE

Elle va redoubler d'enseignements féroces. L'*Arbeiter Zeitung*, de Vienne, cite cette circulaire qu'il revêt les professeurs du district de Francfort-sur-Oder.

LES AUXILIAIRES

Paris, 9 mars. — Il y a deux jours, vers une heure du matin, un zeppelin, venant de la direction de la mer du Nord, et tenté de maliser l'opération qui avait été manquée il y a une quinzaine de jours, le jour de la nuit, un de nos autos-canoniers et abattit un croiseur de l'ennemi de la nouvelle et grande espèce.

LES AUXILIAIRES

Paris, 9 mars. — Il y a deux jours, vers une heure du matin, un zeppelin, venant de la direction de la mer du Nord, et tenté de maliser l'opération qui avait été manquée il y a une quinzaine de jours, le jour de la nuit, un de nos autos-canoniers et abattit un croiseur de l'ennemi de la nouvelle et grande espèce.

LES AUXILIAIRES

Paris, 9 mars. — Il y a deux jours, vers une heure du matin, un zeppelin, venant de la direction de la mer du Nord, et tenté de maliser l'opération qui avait été manquée il y a une quinzaine de jours, le jour de la nuit, un de nos autos-canoniers et abattit un croiseur de l'ennemi de la nouvelle et grande espèce.

EN PREMIÈRE LIGNE



UN DEPOT DE GRENADES A MAIN

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 10 mars 1916

Sergent Renaud

Par Pierre SALES

DEUXIÈME PARTIE A l'Américaine !

Sa seule joie, une fois ses affaires terminées, était de passer son temps au milieu de ses bronzes, de ses tableaux, de ses vieilles boîtes, de ses mille bibelots accumulés lentement avec le goût le plus sûr, car, ce grand élan en art, un vrai défilé, on en voit de ces anomalies.

« Du moins, songeait-il, si Dickson fait une sottise, nous tâcherons qu'elle n'ait pas de trop mauvaises conséquences. Et il avait soigneusement éloigné de lui Edith tous les prétextes légitimes; il avait manœuvré sourdement, sans jamais se laisser aller à une seule parole par hasard en face de mistress Dickson. Et, du premier coup, ses délicates machinations avaient réussi. Sans savoir où on le menait, Honoré de Villepreux était tombé à demi amoureux de la mère d'Edith. A cette époque, son cœur se battait bravement au Tonkin; et on aurait prodigieusement étonné le marquis si on lui avait dit que ce n'était pas à lui qu'on en voulait, mais à Frédéric.

Quoique aimant peu les lectures sérieuses, elle avait, depuis quelques mois, pioché l'histoire de France; elle s'était convaincue que ces Villepreux n'étaient pas des héros, mais des lâches.

« Tu es fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

« Vous étiez fatigué ? — Non, mais je pensais que vous le seriez vous. Et j'ai remarqué que vous ne parlez pas de la guerre. — Si elles n'ont pas eu de succès, mon ami. — Et vous en avez eu ? — Follement, du moins, Edith ! — Vous allez me conter cela... Le bruit de votre victoire m'a réveillé; je vous ai vues de ma fenêtre. Tous mes compliments sur vos chevaux; mes compliments aussi sur votre hôtel; j'ai visité ce matin, tout y est très très bien. Et cette affaire de la guerre, j'ai vu que vous n'avez rien fait de plus que de vous occuper de la guerre. Et notre fille mariée, si cela vous va, nous terminerons nos jours ici, honnêtement.

Communiqués officiels français

Du 9 Mars (15 h.)

EN ARGONNE, notre artillerie a continué ses tirs sur les voies de communication de l'ennemi, notamment en Argonne orientale et dans la région Montfaucon-Nantillois.

A L'OUEST DE LA MEUSE, l'ennemi a essayé à plusieurs reprises, au cours de la nuit, de réparer ses insuccès d'hier. Deux tentatives d'attaque, précédées d'une préparation intensive d'artillerie sur le village de BETHINCOURT, ont été arrêtées par nos tirs de barrage, qui ont empêché l'ennemi de déboucher.

DANS LE BOIS DES CORBEAUX, les efforts renouvelés de l'ennemi n'ont pu nous déloger du large espace de terrain reconquis que nous consolidons.

A L'EST DE LA MEUSE, la lutte s'est poursuivie avec acharnement; hier en fin de soirée et au cours de la nuit dans la région comprise entre DOUAMONT et le VILLAGE DE VAUX, les Allemands ont dirigé plusieurs attaques à puissants effets sur nos positions. Malgré l'intensité du tir de l'artillerie et la violence des assauts, l'ennemi n'a pu faire franchir notre ligne et a été complètement repoussé.

Quelques éléments d'infanterie allemande qui avaient pénétré un moment dans le VILLAGE DE VAUX en ont été chassés aussitôt par une contre-attaque de la baïonnette.

EN WOEVRE, bombardement intermittent de part et d'autre, sans action d'infanterie.

EN LORRAINE, un coup de main à l'ouest du BOIS-LE-PRÊTRE nous a permis de faire une vingtaine de prisonniers.

Du 9 Mars (23 h.)

EN BELGIQUE, activité de notre artillerie sur les positions ennemies au sud de Loubaertzyde.

EN CHAMPAGNE, nous avons bombardé efficacement à l'ouest de Navarin, l'est de la butte du Mesnil et dans la région de Massiges, les organisations défensives de l'ennemi.

A L'OUEST DE LA MEUSE, nos troupes ont continué à progresser au cours de la journée dans le bois des Corbeaux, tout nous tenons la presque totalité.

A L'EST DE LA MEUSE, les Allemands ont dirigé plusieurs attaques sur notre front, depuis Douaumont jusqu'à Vaux. Au débouché du village de Douaumont, une attaque a été brisée par nos feux d'infanterie et d'artillerie.

De furieux assauts contre le village de Vaux ont été également repoussés avec de grosses pertes pour l'ennemi.

Enfin les Allemands ont lancé contre nos tranchées bordant le pied des pentes de la croupe que surmonte le fort de Vaux de violentes attaques en formations massives qui ont été rejetées, subissant au fait de nos tirs de barrage d'énormes pertes.

L'activité de l'artillerie à l'ouest et à l'est de la Meuse a été très violente de part et d'autre.

EN WOEVRE, bombardement intermittent.

EN HAUTE-ALSACE, nous avons enlevé, après une lutte à la grenade, un élément de tranchée ennemie dans la région d'entre Largues (ex de Seppois).

Communiqué russe

Les Cours de Perfectionnement

Pétrograd, 9 mars.

Front occidental

Une troupe allemande importante a tenté de traverser la Duna près de SCHLOSS-KOENIGEN, à l'est de FRIDERICHTADT. Elle a été chassée par notre feu. Au nord-ouest de JACOBSTADT, l'artillerie a canonné nos cantonnements. L'artillerie lourde ennemie a tiré sur la bourgade de LIEVENHOF et les régions des gares de PSARGIAD et NITZGAL.

Près d'ILLIKST, nos éclaireurs ont détruit un poste ennemi et ont fait des prisonniers.

Avant-veille de la gare d'OLYK, nos éclaireurs ont enlevé en plein jour une tranchée ennemie, dont les défenseurs ont été en partie passés à la baïonnette et en partie faits prisonniers.

Dans la région de la rivière de KIVKA SUPRIED, notre tir a dispersé une troupe importante d'artillerie qui tentait d'approcher de nos tranchées.

En GALICIE, dans la région de Tsebroff, au nord-ouest de Ternopol, l'ennemi a déchaîné une offensive de nuit à la faveur de rafales d'artillerie. Il a été repoussé par notre feu de mousqueterie. Nous avons fait encore ici des prisonniers.

Front du Caucase

Dans la région du LITTORAL, nos éléments ont réjoui les Turcs au sein de la vallée de KALAPOTAMOS.

Communiqué italien

Rome, 9 mars.

Dans les hautes régions montagnaises, les combats continuent et génèrent les opérations.

L'ennemi a essayé hier de repasser sur une vallée dans la zone de LAGAZUO (haute vallée de Travençolas), en employant des obus chargés d'explosifs et de gaz, qui ont provoqué des éboulements et des avalanches dans la direction de nos positions, mais sans nous causer cependant aucun dommage.

Malgré la rigueur de la saison et les pièces de l'ennemi, nos troupes persistent dans leur activité audacieuse, de sorte que ces jours derniers, elles ont réussi à pousser un peu avant nos lignes d'occupation. Dans la zone escarpée entre la première et la deuxième TROPANA, et dans les environs de TROPANA, nos troupes ont effectué quelques progrès dans la vallée de TISONZO MOYEN, dans le secteur de Zagora.

Hier, notre artillerie, sur tout le front, a contribué vivement à l'artillerie ennemie et elle a dispersé des troupes ennemies occupées à des travaux de renforcement.

Communiqués anglais

Londres, 8 mars.

Près de la voie ferrée d'YPRES à COMMINES, les Allemands ont fait éclater une mine qui n'a causé aucun dommage. Nos avions canonnent aujourd'hui les lignes de communication de l'ennemi et nous avons fait exploser à l'EST DE LAVENTIE une petite mine qui a interrompu quelques opérations minées allemandes.

Les Allemands ont canonné notre position dans les environs de l'est de VERMELLE.

On ne signale rien sur le reste du front.

Londres, 9 mars.

En Mésopotamie

Le général Aylmer s'est avancé le 6 mars le long de la rive droite du TIGRE et il a atteint SIMM, position située à environ sept milles de KUT-EL-AMARA.

Le général Aylmer a attaqué le 8 mars la position sans toutefois parvenir à déloger l'ennemi, auquel il a infligé de fortes pertes. L'ennemi a subi de graves blessures sans être très légers.

Communiqué belge

La Haye, 9 mars.

Actions d'artillerie réciproques, surtout dans la région de DIXMUEDE et plus au nord.

NOTES OFFICIELLES

Le Général Gallieni ne reçoit pas Paris, 9 mars. — Le général Gallieni, ministre de la guerre, empêché de recevoir demain vendredi à son audience les membres du Parlement.

Le Droit des Veuves à l'Allocation Paris, 9 mars. — Il ne saurait être question d'accorder, à raison du décès ou de la disparition du mari, l'allocation militaire qui n'avait pas été obtenue du vivant de ce dernier. Le fait même que la femme ne bénéficie pas de l'allocation témoigne, en effet, que le mari était pas le soutien indispensable de la famille. Son décès ou sa disparition ne peut, dès lors, ni modifier la situation de sa femme, ni ouvrir à celle-ci un droit qu'elle ne possédait pas antérieurement.

LES COMBATS DE LA PETITE GIRONDE SUR LE FRONT DE VERDUN RUPTURE entre l'Allemagne et le Portugal

Le matin du 24 mars, tant d'acharnement et de dévouement étaient déployés et on appelait les chasseurs au repos. Ils avaient bien compris que leur tâche jusqu'à la dernière minute : ils n'ont cessé d'après avoir épuisé toutes les ressources de leur énergie humaine. Les Allemands avaient mieux que personne le prix que leur coûtait le bois des Caures.

Batailles de Géants

Hécatombes d'Allemands Paris, 9 mars. — L'ennemi a poursuivi ses attaques au nord de Verdun avec un acharnement inouï dans le but de réparer ses insuccès d'hier, mais malgré son énorme dépense de matériel et de vies humaines, il n'a réussi à faire franchir notre ligne.

Avec une obstination insensée, il exerce sur notre front, depuis la nuit de mercredi, deux pressions formidables : l'une sur le village de Bethincourt, à l'ouest de la Meuse; l'autre à l'est dans la région comprise entre Douaumont et Vaux; mais, ses coups de bélier n'ont pas franchi la muraille que forment maintenant en face de Verdun nos positions de résistance puissamment organisées.

En fin de journée, il est tenté sans plus de succès l'assaut de nos tranchées qui bordent le pied des pentes de la hauteur qui surplombe le fort de Vaux. Le soir, les opérations, gênées par un temps de neige, se ralentissent. Toutes les attaques, menées avec des effets considérables évalués à plusieurs centaines de victimes, présentent un caractère de violence et de sauvagerie inconnus. Les troupes ennemies, décimées par nos feux, étaient remplacées au fur et à mesure par d'autres régiments.

Ce fut une véritable hécatombe d'Allemands, et pourtant ils ne gagnèrent pas un pouce de terrain.

Cela ne les a pas empêchés d'ailleurs d'annoncer dans leurs bulletins qu'ils s'étaient emparés du village de Vaux. Un démenti officiel nous vient de la capitale. Les troupes allemandes n'ont pas franchi notre ligne.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

Après avoir tenté de passer à travers nos tranchées de soutien, toutes nos liaisons téléphoniques étaient bien entendu, coupées depuis la grande tuerie de mercredi. Les Allemands ont fait l'arrière sur les côtes que parcourent. Combien sont ainsi volontairement partis pour porter des renseignements sur nos positions.

Le 22, le bombardement reprit plus belle. Les tranchées marquées par les obus de communication étaient détruites; les bois lui-même était fauché sur de larges espaces; pourtant nos chasseurs continuèrent à résister. Vers midi, nous aperçûmes de grosses fractions ennemies qui, après s'être dirigées vers le bois de Haumont, inclinèrent vers la hauteur qui surplombe le fort de Vaux.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Le Débat sur la Question des Loyers

Paris, 9 mars. — La séance est ouverte à trois heures vingt, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

On reprend la discussion des contre-projets présentés dans la discussion du projet relatif à la question des loyers.

M. Joffe propose un contre-projet qui institue une caisse nationale d'aide aux propriétaires.

Reposé par le gouvernement et la commission, le contre-projet Joffe est rejeté à main levée.

M. Joseph Denais, député de Paris, développe un contre-projet qui maintient en leur intégralité les clauses de location antérieures au 1<sup>er</sup> août 1914, avec de nombreuses restrictions.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Pétrograd, 9 mars. — Les opérations de l'armée russe au Caucase continuent avec un succès qui ne se dément pas.

Les journaux annoncent que le ministre de la marine a signé une ordonnance félicitant le commandant de la division navale et les officiers et marins pour la façon dont ils ont accompli à Entelles, l'opération de la saisie des navires allemands du Tago.

Front oriental L'Avance russe, en Asie Mineure

Le Nouveau Projet de Loi sur les Loyers

Paris, 9 mars. — M. Viviani, garde des sceaux, a déposé sur le bureau de la Chambre un nouveau projet de loi qui avait annoncé au sujet de la question des loyers. L'objet principal en est indiqué en ces termes dans l'exposé des motifs :

« En présence de l'extension donnée par les propriétaires à la loi sur les loyers, on ne saurait éluder davantage la question que se pose l'opinion impatiente, qui domine tout le débat et qui ne résout, lorsqu'elle ne fausse, c'est que l'interdiction de réductions arbitraires. A qui incombe, en droit, la charge des exonérations ou des réductions accordées aux locataires ? Qui, en définitive, supportera le fardeau ? C'est à cette préoccupation que répond, sans équivoque, le projet que nous avons l'honneur de soumettre au Parlement. »

Le projet substitue, dans les relations du propriétaire et du locataire, au régime de libre contrat qui a été appliqué, un état de nécessité dont il appartient à la loi d'exprimer des motifs, de fixer les règles, en s'inspirant à la fois de l'intérêt public et de celui des parties.

« Cette double préoccupation commande d'ailleurs de limiter les sacrifices imposés aux propriétaires aux circonstances exceptionnelles qui les justifient. Il importe donc de limiter le droit de réduction de la demande en réduction de loyer ne sera recevable que si le locataire qui l'introduit a souffert de la guerre dans l'ensemble de ses biens, de ses ressources, et n'est qu'à cette condition que l'Etat et le propriétaire ont des droits à exercer. »

« Dans tous les autres cas, il faudra au locataire qui introduit la demande d'établir que son état de nécessité est dû à la guerre dans l'ensemble de ses biens, de ses ressources, et n'est qu'à cette condition que l'Etat et le propriétaire ont des droits à exercer. »

« Cette double préoccupation commande d'ailleurs de limiter les sacrifices imposés aux propriétaires aux circonstances exceptionnelles qui les justifient. Il importe donc de limiter le droit de réduction de la demande en réduction de loyer ne sera recevable que si le locataire qui l'introduit a souffert de la guerre dans l'ensemble de ses biens, de ses ressources, et n'est qu'à cette condition que l'Etat et le propriétaire ont des droits à exercer. »

« Cette double préoccupation commande d'ailleurs de limiter les sacrifices imposés aux propriétaires aux circonstances exceptionnelles qui les justifient. Il importe donc de limiter le droit de réduction de la demande en réduction de loyer ne sera recevable que si le locataire qui l'introduit a souffert de la guerre dans l'ensemble de ses biens, de ses ressources, et n'est qu'à cette condition que l'Etat et le propriétaire ont des droits à exercer. »

« Cette double préoccupation commande d'ailleurs de limiter les sacrifices imposés aux propriétaires aux circonstances

Sur le Front de Verdun

LES PROGRES DE L'ENNEMI ENRAYES

Paris, 9 mars. — La bataille, qui se déroule sur un front nettement rétréci, a pris, à la suite de quelques succès, des proportions de plus en plus graves.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

En résumé, sur un front de 100 kilomètres, les progrès de l'ennemi, non seulement ont été arrêtés, mais ont subi de graves échecs.

Dans les Balkans

L'ARMÉE ROMAINE EST PRETE

Genève, 9 mars. — La réorganisation sur le pied de guerre de l'armée roumaine est terminée. On estime que 400.000 hommes, dont 100.000 de première ligne, sont prêts à partir.

Le général Mahon récompense les héros français

Salonique, 9 mars. — Sur le front, au lieu de la cérémonie de la remise de décorations, le général Mahon a fait remettre à ses soldats des lettres de félicitation.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Le général Mahon descendit de cheval et remit les décorations suivant le cérémonial habituel.

Il y a un an

10 MARS 1915

Entre la Lyse et le canal de La Bassée, l'ennemi a été repoussé par nos troupes. On a enlevé le village de Neuve-Chapelle.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Situation générale du 9 Mars

Bureau central météorologique de Paris

Des neiges sont tombées sur l'ouest de l'Europe. On a recueilli 15 mm d'eau à Paris.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

La température est un peu plus élevée sur nos régions du Nord et Centre et de l'est.

Sur le Front russe

LES RUSSES APPROCHENT DE LA MER NOIRE

Pétrograd, 9 mars. — Les critiques militaires constatent que l'occupation de Rizon met les Russes en possession de la voie la plus courte d'Erzeroum à la mer.

LES TURCS EN FUITE

Pétrograd, 9 mars. — Les forces turques continuent de fuir dans la direction de Trébizonde.

LES TURCS VOUDRAIENT TRAITER AVEC LA RUSSIE

Washington, 9 mars. — On commente beaucoup des dépêches reçues de source sûre et donnant des détails sur les démarches faites par les Turcs en vue de conclure la paix avec la Russie.

Des informations précises démontrent que l'objet de ces démarches est de conclure la paix avec la Russie.

On sait, de source absolument certaine, que les Turcs sont dans l'impossibilité de résister à l'avance de l'armée du grand duc Nicolas, enflammé par ses victoires à Erzeroum et à Bitlis.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il est possible que les Allemands, pour des raisons diplomatiques se rattachant à leurs relations avec les neutres, aient l'intention de proposer un armistice.

Il y a un an

10 MARS 1915

Entre la Lyse et le canal de La Bassée, l'ennemi a été repoussé par nos troupes.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

EAUX

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Le conseil de guerre a été prononcé par le général commandant en chef.

Libourne

CONTRIBUTIONS INDIVISIBLES

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

M. Trépo, commissaire principal à la sous-préfecture de Libourne, a reçu les contributions indivisibles de la commune de Saint-Martin.

La troisième Phase de la Bataille

Londres, 9 mars. — La troisième phase de la bataille de Verdun, qui dure maintenant depuis dix-sept jours, a commencé dimanche avec les Allemands qui ont quitté leur position de Forges pour entreprendre leur offensive de flanc.

Il était environ huit heures du matin quand les canons grises de l'ennemi partirent du bois de Forges et du village de Drilloncourt et se dirigèrent vers les Allemands occupés. Le canon 213, qui commande le village, et la route qui traverse le bois, la réponse de l'artillerie française fut si efficace que l'ennemi dut plier toute la journée dimanche.

Chaque fois que les régiments prussiens débouchèrent sur les bas-côtés de la colline et qu'ils furent vus, les Allemands étaient accueillis par un terrible feu de mitrailleuses et une violente fusillade partant du village et des positions le long du ruisseau de Forges, et pris en enfilade par les salves des canons de campagne français placés sur Béthincourt et sur la colline du Mort-Homme.

De nombreux secteurs du front français ont reçu l'impact de projectiles pendant deux heures, dimanche et lundi.

Les bois étaient couverts jusqu'à la racine, le ruisseau de Forges avait disparu en formant de petits étangs et de zones de places, et 25 mètres environ de la crête de la colline 213, près de Forges, avaient été emportés par les obus.

Dans l'après-midi, les Allemands réussirent, après une première offensive, à entrer dans Forges, et malgré les contre-attaques répétées des Français, progressèrent entre Forges et Béthincourt, en grimpant sur les talus de la colline 213. Cinq régiments au moins furent envoyés contre cette position, qui constitue un éperon isolé au nord-est de la crête.

L'ennemi fut repoussé deux fois avec de grandes pertes, mais, à la troisième attaque, il réussit à occuper le sommet du glacis abrupt et à s'y maintenir.

Mardi matin, le feu des Allemands sembla encore croître, si possible, en intensité. Leurs batteries ne venaient plus seulement à la côte des forges, mais elles se dirigèrent vers la destruction et la mort sur le front ouest de la colline.

Dans l'après-midi, Béthincourt et les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

Les tranchées françaises grimpant le long de la crête de l'île furent soumises à un ouragan d'artillerie, après lequel les Allemands se dirigèrent vers le village de Béthincourt, qui fut occupé par eux.

En Perse

Téhéran, 9 mars. — Le prince Firman a démissionné. Le prince Sipan-Salar, ministre de la Guerre, a succédé comme président du conseil au ministre de l'Intérieur.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

En Perse, les troupes allemandes ont subi de graves échecs.

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Le matiné annoncé à l'Alhambra pour jeudi n'a pu avoir lieu par suite de l'indisposition de M. Passerel.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

M. Georges-Denis Vieubon, sous-lieutenant au 202e, frère de M. Vieubon, le sympathique directeur de la « Montagne », vient d'être nommé à la tête de la commune de Bergerac.

BOURSE DE BORDEAUX

Table with market data for Bordeaux, including various commodities and their prices.

MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Table with livestock market data for Bordeaux, listing different types of animals and their prices.

LA PETITE GIRONDE

Textual content from the newspaper 'La Petite Gironde', including news and announcements.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Table with commodity market data for Paris, covering various goods and their prices.

MARCHE AUX METAUX

Table with metal market data, listing prices for different types of metals.



Text for the advertisement: 'CE N'EST PLUS UNE ENFANT'.

Text for the advertisement: 'Un mot aux parents sur les dangers de l'anémie qui menace les filles...'.

Text for the advertisement: 'Peut-être avez-vous remarqué que votre fille, sur le point de devenir femme...'.

Text for the advertisement: 'Si votre fille est pâle, si elle est affaiblie, déprimée...'.

Text for the advertisement: 'Le Grippeur coupe rapidement la fièvre et prévient l'organisme des humeurs peccantes...'.

Text for the advertisement: 'L'usage du Grippeur, à la dose de 2 pilules avant chaque repas...'.

Text for the advertisement: 'MAISON VINS CHARENTAIS'.

NOUVELLES COMMERCIALES

Textual content under 'NOUVELLES COMMERCIALES'.

Revue de la Semaine

Textual content under 'Revue de la Semaine'.

PRODUITS RESINEUX

Textual content under 'PRODUITS RESINEUX'.

ACHAT de TITRES

Textual content under 'ACHAT de TITRES'.

BOURSE DE PARIS

Table with stock market data for Paris.

COURS DES VIANDES

Table with meat market data.

CHAMPAGNES

Textual content under 'CHAMPAGNES'.

Whiskies

Textual content under 'Whiskies'.

Actions

Table with stock market data for various actions.

Actions

Table with stock market data for various actions.

PILULES PINK

Text for the advertisement: 'Pour Personnes Pâles'.

HERNIE

Textual content under 'HERNIE'.

HERITAGE

Textual content under 'HERITAGE'.

CHAUSSURES

Textual content under 'CHAUSSURES'.

REPRESENTANT

Textual content under 'REPRESENTANT'.

ON DEMANDE

Textual content under 'ON DEMANDE'.

LE EPEE DE DAMOCLES

Text for the advertisement: 'L'EPEE DE DAMOCLES'.

Maladies de la Femme

Textual content under 'Maladies de la Femme'.

Les PORTE-PLUME RESERVOIR

Textual content under 'Les PORTE-PLUME RESERVOIR'.

SWAN

Textual content under 'SWAN'.

UN PORTE-PLUME "SWAN" EST INDISPENSABLE A TOUT MILITAIRE

Textual content under 'UN PORTE-PLUME "SWAN" EST INDISPENSABLE A TOUT MILITAIRE'.

SOUS-VENTE

Textual content under 'SOUS-VENTE'.

MAKRELL AUTO

Textual content under 'MAKRELL AUTO'.

Automobilistes

Textual content under 'Automobilistes'.

FABRIQUE D'ENVELOPPES METALLIQUES

Textual content under 'FABRIQUE D'ENVELOPPES METALLIQUES'.

PLAIES DE VARICES

Textual content under 'PLAIES DE VARICES'.

CHAMBRES MUEBLES

Textual content under 'CHAMBRES MUEBLES'.

CHATEAUX

Textual content under 'CHATEAUX'.

CADEAU

Textual content under 'CADEAU'.

PETITES ANNONCES

Textual content under 'PETITES ANNONCES'.

OFFRES D'EMPLOI

Textual content under 'OFFRES D'EMPLOI'.

VENTES D'ACHATS D'IMMOBILIAIRES

Textual content under 'VENTES D'ACHATS D'IMMOBILIAIRES'.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

Textual content for the 'FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE'.

AMOUR

Textual content under 'AMOUR'.

AMOUR

Textual content under 'AMOUR'.